Le Coffre-fort vivant

par Frédéric MAUZENS

Cette sollicitude me faisait le même effet que sa jovialité.

Enfin, l'heure de se coucher me délivra. Pendant quelques heures, je ne serais plus obligé de feindre.

Par deux couchettes étaient suspendues. Je m'étendis sur celle de dessous. Mais le sommeil ne vint pas. Trois ou quatre fois, engourdi par le grondement des roues, je tombai dans une sorte de somnolence, mais presque aussitôt, une secousse de wagon m'en tirait. Je pris ma montre et me penchai hors de la couchette pour voir l'heure. Il était minuit et quart. Un bruit au-dessus de moi me fit relever la tête, et je vis celle de Plaisance. Le vieux garçon m'avait entendu remuer et regardait.

Le matin, à sept heures, tout le monde était levé. On roulait les couvertures de voyage et bouclait les valises. Sydney ne devait pas être loin. Je guettais l'apparition de la grande cité.

Soudain, j'entendis un murmure courir d'un bout à l'autre du wagon. Je me retournai. Tous les yeux étaient fixés sur moi.

— Ce y est! fit Plaisance.

J'étais reconnu.

A quelques mètres de nous, un voyageur tenait ouverte une revue anglaise, « The Wide Wordl », dont le correspondant à Paris m'avait photographié rue Laffitte. Ce numéro était évidemment le dernier et venait d'arriver en Australie en même temps que nous. Ma figure s'y trouvait de face et de profil.

— Ah! ce n'est pas de chance! reprit Plaisance. Il a fallu que, juste au dernier moment, cet animal se mît à lire et tombât sur ta binette! Non! quelle déveine.

A la terreur que m'inspirait Plaisance s'ajoutèrent l'angoisse de ma fuite compromise et la gêne d'être le point de mire de tant de regards. Bientôt le trouble devint tel que j'entrai dans Sydney sans m'en douter. Je ne remarquai pas les constructions surgissant isolées dans la campagne, puis se multipliant, et enfin se pressant les unes contre les autres pour former des rues. Le train s'arrêta, et alors seulement je m'aperçus que nous étions arrivés.

Plaisance m'entraîna hors de la gare. En face de nous se dressait un bel édifice surmonté des mots « Windsor Hôtel » en lettres d'or. Nous nous y précipitâmes.

— Une chambre et le patron! fit Plaisance.

On commença par aller chercher l'interprète de l'établissement. Puis mon cousin répéta sa phrase.

Le temps pour l'ascenseur de nous élever au troisième étage et nous mettre dans notre chambre, où le patron du Windsor Hôtel se présenta immédiatement.

— L'interprète? réclama Plaisance.

— Inutile, monsieur, dit le patron. Je sais le français.

— Parfait! Eh bien! monsieur, pouvez-vous me trouver un bateau qui parte d'ici quelques heures?

— Pour où?

— N'importe!

Le patron se rembrunit.

— Un paquebot? fit-il.

— Cela m'est égal!

Le visage de l'hôtelier s'assombrit davantage.

— Afin que vous ne nous preniez point pour des malfaiteurs ou des banqueroutiers, reprit mon cousin, je vais, en deux mots, expliquer la situation... Je m'appelle Honoré Plaisance et voici Mathias Bernard...

L'hôtelier, saisi, leva les mains et poussa une exclamation.

— Nous étions hier à Melbourne avec MM. Cruchat, de Ch... seneuil et Louateau... continuait le Médocain.

— Eh je le sais bien! s'écria l'hôtelier.

— Vous le savez?...

— Les journaux d'hier soir racontaient tout au long comment vous avez lâché ces trois messieurs...

— Ah! les journaux de Melbourne racontaient?...

— Ceux de Melbourne, oui, sans doute... mais ils ne sont pas encore arrivés... Je parle de ceux de Sydney...

— De Sydney?

— Et de partout... Le télégraphe a marché...

— Oui, en effet, c'est évident... Et vous savez pourquoi nous avons faussé compagnie à MM. Cruchat et autres?

— Parbleu! Pensez donc que je suis l'affaire depuis le premier jour!

— Je ne croyais pas que les choses d'Europe passionnassent tant les Australiens...

— D'ordinaire, non... et les journaux n'ont d'abord consacré que quelques lignes à M. Bernard... mais, quand on a su qu'il se rendait à Melbourne, les entrefilets sont devenus des articles de fond...

L'hôtelier, radieux maintenant, cramoisi, les yeux hors de la tête, parlait avec volubilité. Sydney me soufflait à Melbourne. Et c'était chez lui, au Windsor Hôtel, que je descendais! Il exultait.

— Et, d'après les dépêches d'hier, avait-on retrouvé notre piste? questionna Plaisance.

— Non, messieurs... heureusement non!

— En tout cas, reprit mon cousin, ils sera sur-elle avant longtemps. Nous avons été reconnus en arrivant à Sydney. Le télégraphe va remarcher.

— Ah! mon Dieu! s'écria l'hôtelier. Mais alors, il n'y a pas une minute à perdre!

— Vous comprenez ma demande de tout à l'heure?

— Je cours moi-même au port, monsieur, j'y cours! La destination vous est indifférente?

— Pourvu que ce ne soit pas également celle de quelque autre bateau partant après nous et capable de nous rejoindre! J'y ai déjà été pris!

— Soyez tranquille!

Je crus devoir reconnaître, au moins d'un mot aimable, ce dévouement à mes intérêts.

— Merci, monsieur, dis-je.

L'hôtelier, qui sortait en toute hâte, se retourna.

— Il n'y a pas de quoi, fit-il. J'ai parié hier deux cents livres qu'on ne vous rattraperait pas.

Bientôt, un domestique nous apporta la carte d'un reporter. Plaisance consigna notre port.

A dix heures, le patron revint.

— Messieurs, dit-il avec animation, c'est une affaire entendue. Le capitaine de l' « Ecuador », vapeur de commerce chilien à destination de Panama, vous prend comme passagers. Cela vous coûtera vingt-quatre livres à chacun. On lève l'ancre à trois heures. Il faut être à bord à deux heures et demie. Je vous y conduirai.

— Parfait!

— Et maintenant, puis-je faire quelque autres chose pour vous?

— Oui... Toutes mes affaires sont restées au Victoria Palace...

— Je sais.

— Je voudrais les remplacer... et je suis un peu fatigué pour courir les magasins...

— Je m'en charge.

— Bon. Je vais vous faire une liste.

— Inutile. Je la prendrai dans le journal.

— Dans le journal?... Je ne pense pas que MM. les reporters aient déjà publié la liste des choses que je vais acheter à Sydney?...

— Non. Mais ils ont déjà publié celle des choses que vous avez laissées à Melbourne.

— Elles sont dans ma malle...

— Ils l'ont ouverte!

L'hôtelier sorti, nous nous jetâmes sur nos lits. Nous étions moralement et physiquement fourbus.

Je ne m'endormis cependant pas.

Dans quatre heures, j'allais m'embarquer avec Plaisance, pour une traversée de plusieurs semaines, sur un navire de rencontre qui nous conduirait à Panama, ville d'aventures perdue dans un pays sauvage... Je ne pouvais l'éviter qu'en fuyant... Et la fuite m'était impossible. Le cousin se méfiait. La veille, et le matin même, j'avais constaté la rigueur de sa surveillance. Dans certaines petites circonstances, où auparavant il m'eût laissé seul, son inquiétude l'avait empêché de me quitter d'une semelle. Evidemment, il tremblait que je lui glissasse entre les doigts comme nous avions glissé entre ceux de nos compagnons.

Deux coups frappés à la porte interrompirent mes réflexions. C'était l'interprète.

— On demande M. Bernard.

A la façon dont Plaisance se souleva sur son coude, je vis qu'il ne dormait pas plus que moi. Il continuait à faire bonne garde.

— Qui? demanda-t-il.

— Un employé de la maison de phonographes Peterson, de Sydney.

— Qu'est-ce qu'il veut?

— Enregistrer sur un disque quelques phrases de M. Bernard.

— Nous sommes vannés... Qu'il aille se promener... J'ai, du reste, dit de ne recevoir personne...

— La maison Peterson offre cent livres à M. Bernard.

— Diable! c'est différent!

L'interprète introduisit un jeune homme long, maigre et roux, auquel je trouvai beaucoup de ressemblance avec un chat de gouttière qu'il y avait chez Jules Ricard. Il portait une caisse.

— Dites-lui que je reste couché, fit Plaisance. Je n'en puis plus.

L'interprète traduisit. L'Australien, tout en ouvrant sa caisse qu'il avait posée sur une table, répondit.

— Il serait désolé de vous déranger, reprit l'interprète. Il ne sera d'ailleurs pas long.

Le jeune homme tirait de la caisse un phonographe, et y adaptait un pavillon nickelé. Il se remit à parler.

— Il dit, traduisit l'interprète, que son patron, s'il n'avait été malade, serait venu lui-même. Il dit que les disques de la maison Peterson and Cº, ltd., ont déjà enregistré la parole de 3 chefs d'Etat, 6 sociétaires de la Comédie Française, 5 grands ténors 2 milliardaires et 39 célébrités diverses.

L'employé de Peterson and Cº, litd, me fit signe de me pencher sur le pavillon. Je me penchai. D'un geste, il m'invita à donner libre cours à mon éloquence.

— Mais je ne sais que dire! fis-je en me relevant.

J'avais bien le cœur, vraiment, à prononcer un discours dans un phonographe! Que m'importaient la maison Peterson et ses cent livres?

— Racontez comment vous avez avalé le Nicot traduisit l'interprète quand l'employé eut parlé de nouveau. Dites quelques mots de votre voyage.

La fatigue du corps et de l'esprit avait fait de moi un loque. La moindre volonté se substituait à la mienne. Je mis ma bouche à l'entrée du pavillon et commençai un bref récit de mes aventures. Le disque tournait. Au bout d'environ cinq minutes, il s'arrêta, et l'employé me fit taire d'un geste.

Un silence suivit et Plaisance ouvrit les yeux. Il était toujours sur le qui-vive.

Le jeune homme arrangeait quelque chose dans son appareil.

RADIO-CITÉ. — 14 h.: Nos enfants chantent. — 18 h. 30: Les voix qui se sont tues: Pragson et Portugès.

RADIO-TOULOUSE. — 20 h. 30: « La Veuve Joyeuse ».

ILE-DE-FRANCE. — 13 h. 45: Airs d'opéras-comiques. — 17 h. 30: « Quand un gendarme rit ».

LONDRES. — 8 h. 25: Récital. — 9 h. 45: Dancing. — 16 h. 30: Orchestre militaire. — 22 h. 35: Quartette à cordes.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

M. Jean DEREU, aux Armées, et Mme DEREU-FRELIER;
Le docteur Charles DEREU, aux Armées et Mme DEREU-DETOURMIONIES;
M. Pierre DEREU, aux Armées, et Mme DEREU-MOREAU;
M. Paul DEREU, aux Armées, et Mme DEREU-DEBAY;
M. et Mme Jean DEBAY-DEREU, *ses enfants;*
M. Charles DEREU, Mlles Marie-Françoise et Marie-Claude DEREU;
M. Jean DEREU;
MM. Jean et Philippe DEBAY, Mlles Thérèse et Annie DEBAY, *ses petits-enfants;*
Mlle Marie DEREU;
Mme Georges DESQUEMACK-DANNA;
Mme Henri DANNA-DESQUEMACK, *ses sœur et belles-sœurs;*
Mlle Maria DESTAILLEURS;
Et toute la famille,
ont la douleur de vous faire part de la mort de

M. Jean DEREU-DESQUEMACK

pieusement décédé à Linselles, le 15 mai 1940, dans sa 71e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte-Eglise.

Et vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels, lesquels auront lieu le vendredi 17 mai, à 10 heures, en l'église de Linselles.

Réunion à la maison mortuaire 21, rue de Lille, à 9 heures 45.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de faire-part.

Aujourd'hui jeudi 16 mai 1940
Funérailles de:

ROUBAIX

Madame Veuve Emile DUJARDIN-MEURIS
8 h. 30, église du Très-Saint Rédempteur.

TOURCOING

Monsieur Louis DESCHAMPS-DUJARDIN
9 h. 30, église Notre-Dame de Consolation.

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

M. Séraphin DETRAIN

Ancien combattant 1914-1918

pieusement décédé à Roubaix, le 13 mai, dans sa 47me année.

Lesquels auront lieu le vendredi 17 courant, à 8 h. 30, en l'église du Sacré-Sœur.

Assemblée, 32, rue Drouot, à 8 h. 15.

De la part de:
Mme S. Detrain-Lourme;
Et de toute la famille.

P.F. Vergin, 257, Gde-Rue. T. 306.25

M. Henri Warhem, son époux;
M. et Mme Henri Warhem-Leclercq et leur fille;
M. Achille Warhem (aux Armées) et Mme Warhem-Piat et leurs fils, ses enfants, petites-enfants;
Et toute la famille,
ont la douleur de vous annoncer la mort de

Mme Henri WARHEM
née Hélène LAURIDAN

pieusement décédée à Tourcoing, le 15 mai, dans sa 67me année.

Ses funérailles auront lieu le samedi 18 courant, à 8 h. 45, en l'église Sacré-Cœur.

Assemblée à la maison mortuaire, 415, boulevard Gambetta, à 8 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire part.

N63.912

Mme Gustave Roussel, son épouse;
M. et Mme Gustave Roussel-Walles et leur famille;
M. et Mme Albert Vandenbulcke-Roussel et leur famille;
M. et Mme Jules Datournay-Roussel, *ses enfants*, petites-enfants, arrière-petits-enfants;
Et toute la famille,
ont la douleur de vous annoncer la mort de

M. Gustave ROUSSEL
époux
de Dame Gabrielle CATOIRE

pieusement décédé à Tourcoing, le 14 mai, dans sa 84me année.

Ses funérailles auront lieu le vendredi 17 courant, à 8 h. 45, en l'église Saint-Christophe.

Assemblée à la maison mortuaire, 13, rue de Moscou, à 8 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire part

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Monsieur Alphonse NOPPE

Ancien combattant 1914-1918
Croix de guerre

époux de Dame Clémence LECHANTRE

décédé à Roubaix, le 15 mai 1940, dans sa 46me année.

Lesquels auront lieu le vendredi 17 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin.

Assemblée, 37, rue Pauvrée, à 8 h. 45. N17.780d

Vve Vancenoge Potenn'e, T. 358.84

On annonce la mort de

Monsieur Alfred POULAIN
époux de Maria DECLERCK

décédé à Roubaix, le 13 mai, dans sa 64me année.

Les funérailles auront lieu le vendredi 17 courant, à 2 h. 15, en l'église du Saint-Rédempteur.

Réunion à l'Hôpital de « La Fraternité ».

De la part de toute la famille
Poulain et Declerck. N17.751d

REMERCIEMENTS MESSES & OBITS

Mlle Nelly Vandenbulcke;
M. et Mme Michel Vandenbulcke-Bouckaert;
M. et Mme René Messiaen-Vandenbulcke et leurs enfants;
Et toute la famille,
remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

M. Jules VANDENBULCKE
veuf de Dame Marguerite BIESBROUCK

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance et leur font part que l'Obit du mois sera célébré le dimanche 19 mai, à 11 h. 30, en l'église N.-D. de Lourdes à Tourcoing. N63.910d

---

La famille D'HALLUWEYN, très touchée des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de

M. Edmond D'HALLUWEYN

remercie vivement les personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

L'Obit du mois aura lieu le samedi 18 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Piat, à Roncq. 63.911d

---

M. Théodore COLLYN et sa famille,
remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Mme Théodore COLLYN
née Anaïse-Flavie MORJEAN

ou qui, empêchées leur ont adressé des sentiments de condoléance.

T. S. F.

Programmes du jeudi 16 mai 1940

PARIS-P.T.T. — 8 h.: Une patrouille aux champs par les scouts français. — 12 h. 45: Musique de la Garde républicaine. — 17 h.: Chansons normandes. — 20 h. 30: Le colis pour le soldat, avec Mireille. — 20 h. 45: Bobèche, l'homme aux 36 métiers, par G. Thoumaseau.

POSTE PARISIEN. — 6 h. 40: Orchestre musette. — 12 h. 45: Intermèdes avec Anne de Roubaix. — 13 h. 55: Pour les enfants de France. — 14 h. 10: Les petits chanteurs amateurs.

RADIO-PARIS. — 13 h. 15: Pièces pour piano, par Mlle Gras. — 15 h.: Concert de Villers. — 16 h.: Emission enfantine: « Barbe-Bleue ». — 21 h. 45: Les chants de France. — 23 h. 45: Musique variée.

RADIO 37. — 20 h.: Georges Tobert. — 20 h. 20: Music-hall. — 21 h 45: L'actualité musicale.

La Vie Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION
LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les matches prévus pour dimanche sont annulés sauf peut-être, la rencontre Le Havre-Rouen qui pourrait se disputer devant un nombre restreint de spectateurs.

Si Rouen gagnait il serait proclamé champion du groupe Nord étant donnée son avance au classement.

A L'A.S. WASQUEHALIENNE. — Ce jeudi, à 18 h., au stade municipal, rue Delerue, entraînement général. Les nouvelles adhésions sont toujours reçues au siège.

TIR

LES CARABINIERS DE CROIX. — Dimanche 19 au stand suite du concours public à la carabine scolaire à 12 mètres au profit de la caisse des mobilisés du club.

JEUX DE BOULES

FÉDÉRATION de BOULES de TOURCOING. — Rencontres du dimanche 19 mai: 1re bouloire Armand: éq. 4 Odt Delaplace contre éq. 42, Cdt Dutat. — 2me bouloire Invincibles Debruyckère: éq. 44, Cdt Henri Vandenberghe contre éq. 30, Cdt Jules Catteau. — 3me bouloire, rue de Roncq: éq. 33, Cdt Jules Méresse contre éq 74, Cdt Achille Gernier. — 4me bouloire Exposition: éq. 38, Cdt Victor Dermos contre éq. 22, Cdt Julien De Raschenmacker.

Résultats du dimanche 12. éq. 58 Vandekerkove bat éq. 72, Louis Couche; éq. 61, Lucien Simon bat éq. 5 Henri Desmettre; éq. 56, Zéphir Desvenain bat éq. 76, Désiré Tanghe; éq 17, Dujardin bat éq. 48, J. Bakeljau

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — François Degrave, de Toufflers, rue de Néchin, 50, né rue de Lannoy, 548. — Francis Depreetere, rue Archimède, 31, né rue de Lannoy, 548. — Jean-Marie Lamarcq, rue de la Potennerie, 20. — Michel Grarre, rue de l'Alma, 278, cour Gonce 3, né à la Maternité municipale.

AU PARRAIN GENEREUX. Spécialité baptêmes 122, rue de Lannoy RX 592

Nadine Natonek, rue Saint-Louis, 25, cour Florent, 5, née à la Maternité municipale.

Thérèse Allegoedt, boulevard de Reims, 260, née boulevard de Cambrai, 60. — Francine Badar, rue de Bouvines, 71, née à la Maternité municipale. — Henri Hennebicq, rue de l'Ommelet, 142 bis, cité Rambuteau, 7.

Mariage. — Roger Compas, employé de tramway, rue de l'Amiral-Courbet, 36, et Raymonde Leseigneur, s. p., de Berck-Plage.

Décès. — Eugénie Leroy, épouse Delemotte, 54 ans, rue des Champs, 20, à Wattrelos. — Josef Frutsaert, 71 ans, rue de Barbieux, 35. — Alphonse Kimmel, 75 ans, rue de Barbieux 35. — Marie Guelton, veuve Tiberghien, 68 ans, rue de Barbieux, 35.

Alphonse Noppe, 45 ans, rue Fauvrée, 37. — Georgina Clément, veuve Caquet, 84 ans, rue de Blanchemaille, 37. — Marie Lebeau, veuve Lechantre, 76 ans, rue de Blanchemaille, 37. — Félicité Rasson, veuve Devogel, 73 ans, rue Saint-Joseph, 88. — Camille Rompteau, 49 ans, rue de Lannoy, 115.

CROIX. — Décès. — Marie Everaert, veuve Petit, 82 ans, contour Saint-Pierre, 3.

WASQUEHAL. — Naissance. — Georges Podrao, impasse Lavoisier, 29.

LEERS. — Naissance. — Jean-Pierre Liénard, rue Jean-Jaurès, 48.

TOURCOING. — Naissances. — Gérard Lescenne, rue du Virolois, 127. — Monique Gryson, rue de l'Epidème, 104. — Jacqueline De Rudder, rue du Docteur Dewyn, 42. — Germaine Schouteten, rue Nationale, 138. — Mauricette Vanrses, rue Nationale, 138. — Albert Leclercq, rue Dupleix, 15.

Publications de mariages. — Jules Tonneau, échantillonneur, rue de la Baille, appartem. 5 et Laure Mullier, s. p. — Arthur Roges, employé d'octroi, rue de Moscou, 31, et Germaine De Muer, soigneuse, à Mouscron.

HALLUIN. — Naissance. — Bernard Duytschaever, rue Haute, 33.

LE HAVRE — AMERIQUE — LIVERPOOL COTON — OFFRES — NEW-YORK

Prix en francs par 50 kilos — Prix en pence à la livre anglaise — Prix en cents

	50 k.	4 h.	2 h.	1 h.	5 h.	Clôt. préc.	Ouv.	Clôt.	H.	B.
Clôt. préc.										
400.5	Marché clos					7.71	-	7.46		25
400.5						7.72		7.47		25
400.5						7.75	7.50	7.50		25
400.0						7.71		7.46		25
						7.65		7.40		25
						7.61	7.36	7.36		25
						7.34		7.29		25
						7.51		7.26		25
						7.49	7.24	7.24		25
						7.46		7.21		25
						7.44	-	7.19		25
						7.41		7.16		25
						7.39		7.14		25

Mois de livraison	Clôt. préc.	Clôt.	H.	B.	Clôt. préc.	Clôt.	H.	B.	Clôt. préc.	Ouvert	B.
Ventes disponible courant	10.56	10.15	40	10.50	10.15	35	10.06	9.87	9.93		
Juin	10.60	10.18	42	10.5₀	10.15	35	9.89				
Juillet	10.65	10.23	42	10.5₀	10.15	35	9.70	9.37	9.38		
Août	10.67	10.25	42	10.5₀	10.15	35	9.60				
Septembre	10.67	10.25	42	10.50	10.15	35	9.42				
octobre	10.70	10.27	43	10.25	9.97	28	9.24	8.88	9.11		
Novembre	10.62	10.29	43	10.25	9.97	28	9.18				
Décembre	10.77	10.34	43	10.25	9.97	28	9.11	8.75	8.99		
Janvier	10.77	10.34	43	10.25	9.97	28	9.06				
Février	10.81	10.38	43	10.26	9.98	28	9.00				
Mars	10.83	10.40	43	10.27	9.98	28	8.95	9.63	8.84		
Avril	10.83	10.40	43	10.27	9.99	28					
Mai	10.84	10.42	43	10.29	10.01	28					

Marchés des Cotons du mercredi 15 mai 1940. MILLIGAN WELD et Cie New-York Nouveau Contrat

Le gérant: Edmond Pascal. Imp. du Journal de Roubaix, 71, Gde-Rue

"Journal de Roubaix"

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes .. 3 mois, 40 fr. 50
6 mois, 78 fr.
1 an, 144 fr.
Autres départements et colonies ... 3 mois, 48 fr. 50
6 mois, 93 fr.
1 an, 168 fr.

Compte chèques postaux: Lille 87 à Roubaix

MAMANS INQUIÈTES DE LA SANTÉ DE VOS ENFANTS

Voici de quoi les fortifier, merveilleusement

Un Aliment de force qui complète la cure de VÉGÉTAL RICHELET

Quand vous donnez à votre enfant du Végétal Richelet vous faites exactement ce qui convient pour que sa santé s'améliore. Mais vous pouvez faire mieux encore: le matin pour son petit déjeuner, à 4 heures pour son goûter, donnez-lui du SUPERALIMENT RICHELET. Ce n'est pas un médicament, mais un aliment *complet*, scientifiquement préparé, qui se présente sous la forme d'un savoureux déjeuner, parfumé avec un excellent cacao à la vanille.

Le SUPERALIMENT RICHELET contient des substances de la plus haute valeur nutritive; il est complètement différent et bien supérieur aux farines lactées du commerce. Les enfants — même quand ils n'ont pas d'appétit pour les nourritures ordinaires — en sont gourmands et ils font ainsi la suralimentation la plus efficace.

ATTENTION: Le SUPERALIMENT RICHELET n'est vendu que dans les pharmacies.

D 934 A

IL semble que les enfants, même lorsqu'ils sont grands, tiennent encore à la mère par toutes leurs fibres. Beaucoup de mamans disent couramment: "J'aimerais mieux souffrir que de voir souffrir mon enfant". Aussi, comme on comprend leurs inquiétudes, leurs angoisses même, quand elles voient que leur "petit" à une mine de "papier mâché", qu'il mange à peine et ne prend pas, ou presque pas, de poids. Elles s'ingénient pourtant à donner à l'enfant tout ce qu'il aime; elles le soignent et malgré ces soins, l'enfant ne "profite" pas, il reste maigrelet et débile.

Jadis, on gavait ces enfants d'huile de foie de morue. Aujourd'hui, on leur donne du Végétal Richelet qu'ils prennent avec plaisir et qui leur fait beaucoup plus de bien.

Le Végétal Richelet est une préparation à base d'extraits de plantes dépuratives, toniques et stimulantes, associés à des éléments minéraux reconstituants de la plus haute valeur. En particulier, le Végétal Richelet contient, à l'état totalement assimilable — vivant — de la chaux, dont l'enfant a des *besoins considérables pendant toute sa croissance.*

Une véritable "sève vitale"

Le Végétal Richelet fait un sang pur, riche et fort, à tous les enfants. Il régularise la digestion et *l'assimilation*, facilite la dentition, *donne de l'appétit*. Les enfants maigres, pâlots, nonchalants, deviennent robustes et pleins d'entrain. Leurs joues se remplissent et se colorent, ils *reprennent du poids*, bref, ils sont merveilleusement transformés.

Antilymphatique d'une rare puissance, le Végétal Richelet combat: glandes, gourme, végétations, etc... Enfin, pendant la "formation", le Végétal Richelet, qui équilibre les fonctions, est d'un précieux secours aux jeunes filles. Celles-ci ne tardent pas à recouvrer leur entrain, leur gaîté.

Le Végétal Richelet est *nécessaire* à la plupart des enfants. Il est *indispensable* aux enfants des villes privés d'air et de lumière, à ceux qui sont fatigués par la croissance ou surmenés par leurs études.

GRATIS. — Une brochure sur les Maladies du jeune âge est à la disposition des Mamans. Qu'elles veuillent bien la demander aux Laboratoires Richelet, 6, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.)

Tous ces cas appellent la cure de VÉGÉTAL RICHELET:
Manque d'appétit
Pâles couleurs
Amaigrissement
Sommeil agité
Glandes - Gourme
Troubles de la dentition et de la Croissance
etc...

Pour les Enfants de 2 à 16 ans, le VÉGÉTAL RICHELET *est le Fortifiant parfait*

CESSIONS

CINES Paris, avec 50.000; banlieue, avec 20.000; province toutes régions. DUPE, 112, boulevard Rochechouart, PARIS. 31090

IMMEUBLES A LOUER

MAISON A LOUER
S'adresser: Angèle Chmielecka, quai de Cherbourg, cour Wallerand, 10, Roubaix 17717d

MAISONS A LOUER
commerce et habitation, Loyers spéciaux pendant hostilités. Delahaye, rue Jules-Guesde, 222, ROUBAIX. 86664

OFFRES D'EMPLOI

IMPORTANTE COMPAGNIE ANGLAISE produits pétrolifères demande AGENTS. Fixe, frais de route, commissions, voiture fournie. Ecrire: Agence HAVAS, n° 53.035, MARSEILLE. 31096

DÉBUTANT 16-17 ans
libre de suite, ayant belle écriture, est demandé. SENNEVILLE, 71, rue Racine, ROUBAIX. 86678

BOULANGERIE
demande APPRENTI. M. Soupart, rue de l'Alma, 147, ROUBAIX. 86680d

APPRENTI 14 ans
est demandé. - Teinturerie du Beau-Chêne, 14, rue Voltaire, ROUBAIX. 86681d

EPICERIE EN GROS recherche
MAGASINIER
et AIDE-VENDEUSE. Delplanque frères 72, rue de Roubaix, TOURCOING. 86682d

ENSEIGNEMENT

COURS DE COMMERCE
Sténo-Dactylo - Comptabilité - Langues
PIGIER
31, rue des Fabricants, Roubaix. 27576

MATÉRIEL INDUSTRIEL

CINTREUSE A TOLES
est recherchée par DECOTTIGNIES, 8 rue de l'Ouest, à CROIX. 86679d

RHUMATISME SCIATIQUE, DOULEURS GUERIS pour toujours par la miraculeuse GRAISSE de MARMOTTE. Son fluide si fin, si puissant, est le seul qui traverse le corps humain comme si l'on faisait une ouverture - Pharmacie DELABAERE, 163, Grande-Rue, ROUBAIX - (Au Dépôt): Vivian, rue Valère, GAP (H.-A.)

SOUDURE AUTOGÈNE ELECTRIQUE. - Maison spécialisée. - Réparations bloc moteurs, carters en alu, toutes pièces mécaniques, tous poids, toutes formes, même sur place. Soudure et rechargement de chaudières. 20, r. Daguesseau, Roubaix. T 305.06 23811

MACHINES de BONNETERIE
Tricoteuses à main. Métiers automatiques circulaires et rectilignes. Raseuses. Surjeteuses. Recouvreuses. Boutonnières. Bobinoirs Grattesuses. Accessoires. Pièces détachées. Aiguilles pour toutes machines. Réparations. J. DEPOERCK 74, boulevard de la Liberté, 74, LILLE. Téléphone 717.32 28509

ANIMAUX DIVERS VOITURES

CHEVAL
pour calandre 1.500 à 2.000 kilos, est recherché par SENNEVILLE, 71, rue Racine, à ROUBAIX. 86677

A VENDRE CHEVAL
âgé, brave et franc de collier, chez LEPLAT, cultivateur, rue La Fontaine FLERS-LEZ-LILLE. 17730d

T. S. F.

Les Etabts MILLEVILLE Père
8 bis, rue de Roubaix LILLE. Fournitures électriques - T.S.F. - Dépannage et lampes pour postes toutes marques. 9611

CYCLES ET AUTOS

6 HP. 201 LUXE
Spacieuse, 4 portes, roue avant indépendante, parfait état, à enlever 7.500 PUTZ, 300, rue Carnot, WATTRELOS 17719d

CYCLE-CAR CAMIONNETTE
400 kilos, état neuf, à vendre. Laiterie Lactella, 123, rue du Flocon, Tourcoing 86676d

IDEAL ECOLE AUTO Ledoux
56 bis, rue Henri-Carrette Roubaix 27744

AVIS DIVERS

SERAIS ACHETEUR DE BAS
CHAUSSETTES, BAS SPORT en tous genres. - DEBORGHEE, 74, rue des Fabricants, 74, ROUBAIX. 30707

HALLE FLIPO
(FACE HALLES CENTRALES)

Beurre ½ sel extra, ½ kilo	12.60
Beurre extra, ½ kilo	13.75
Beurre extra-fin, ½ kilo	14.75
Margarine de table, ½ kilo	6.50
Hollande gras, ½ kilo	12.00
Gouda extra, ½ kilo	10.50
Port-Salut, 1re qualité, ½ kilo	10.00
Cantal extra, ½ kilo	11.50
Fromage anglais, ½ kilo	14.00
Biscuits très beaux choix, ½ kilo de 7.00 à	8.00
Pain d'épices extra, 700 gr. envir	5.90
Caramels extra-fins ½ kilo	8.50

21748

VENDEZ TRÈS CHER vos Bijoux, Brillants, Argent, Montres, Chaines chez
MASQUELIÈ
SPECIALISTE - 47, Grande-Rue, 47 - ROUBAIX - (Place de la Liberté) -
LE PLUS BEAU CHOIX DE MONTRES ET DE BIJOUX AUX PLUS BAS PRIX

Sacs couchage pour Enfants
Rideaux de défense passive
EXPOSITION DE BLANC
pendant quelques jours
Draps, Torchons, Serviettes
Faites vos provisions
A LA MAISON DU RIDEAU
22, rue du Molinel, LILLE
Une Armoire de Linge vaut de l'or

— Règles douloureuses ou tardives —
REMEDE INFAILLIBLE
« DRAGÉES FLORIAL B »
18 frs 75 le Flacon - 19 frs 50 Franco.
Laboratoires Flahaut, 74 r. Monge, Paris.
23.810

BIJOUX
MONTRES DE QUALITÉ
S'ACHETENT CHEZ
BOUSQUET
42, rue de la Vigne - ROUBAIX.

TOUT PASSE...
sauf la vogue et le succès des Bons
ALLUME-FEUX
« BELMÈRE »
Toujours à la mode
toujours d'actualité. 86072

A LA FILEUSE 53, rue Watt, 53 ROUBAIX
(Epeule) MAISON DE CONFIANCE
spécialisée pour la Sanelle 44150

ACHAT BIJOUX MAXIMUM
Firmin CALLENS
27, Grand'place - TOURCOING

C'est la publicité qui fait vendre!
Faites vos représentations dans leurs départements en faisant de la publicité dans les journaux!

MALADIES de la PEAU
Produits spéciaux. Traitement par malade chez lui. DOCTEUR-PH. M. VERHAEGHE, Labor., Pl'e du Trichon, Roubaix Mon Spécialité Vénériennes

LES CAFES GILBERT SONT LES MEILLEURS